

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Imagine

Par Kader Bakou

Je rêve de vivre dans une région, un pays, une terre ou un monde sans bureaucratie et sans la moindre paperasse administrative. Je rêve d'aller vivre là où on n'a pas besoin d'un document appelé «extrait d'acte de naissance» pour prouver qu'on est bel et bien né. Dans cette utopie de mes rêves éveillés, les relations entre les hommes sont basées sur la confiance. Ainsi, nous n'avons pas besoin d'un papier pour confirmer notre nom, ainsi que notre année et notre lieu de naissance. Dans cette «île de la liberté», les gens, hommes et femmes, naissent libres et égaux et resteront toute leur vie libres et égaux en droits et en devoirs. Sur cette terre des hommes, les gens n'ont pas besoin d'un passeport pour se déplacer, car la terre appartient à tous les êtres humains sans distinction. Dans cette «cité idéale», chacun travaille sans tricher, selon ses capacités, et se sert, également, sans tricher, selon ses besoins. Dans ce monde de rêve, les gens n'ont pas besoin d'une carte nationale d'identité pour définir leur citoyenneté ou leur nationalité. Sur ce paradis terrestre, il n'y a qu'une seule et unique identité : l'humanité !

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

UNE PUBLICATION D'AHMED DERDOUR

Passage obligatoire

Dans cet ouvrage composé de nouvelles, on relève des histoires que chacun de nous a vécues (homme ou femme). Devant chacune des nouvelles, on se sentira concerné pour confronter nos relations futures, des idées ; des faits et gestes qui pourraient nous faciliter la vie avec notre famille et notre entourage (parents, femmes, enfants, beaux-parents, voisins et autres).

Passage obligatoire d'Ahmed Derdour, édité par les éditions Stellamaris France, est divisé en deux parties : la première comporte treize nouvelles, conçues principalement en direction de la première génération (enfants et adolescents), à l'exemple de la découverte d'abricots (allusion aux seins), le mauvais exemple, au lycée, les risques d'apprendre, du sérieux, le changement de cap, etc., alors que pour les générations suivantes (adultes

et plus), l'auteur a réservé cinq nouvelles, où il évoque le mariage, la séparation, la belle-mère...

Résumé : l'être humain, étant social, doit donc entretenir de bons liens avec son entourage et avec les autres êtres humains. Il doit être préparé à la bonne communication et à cultiver de bons rapports. C'est justement le but de Passage obligatoire qui fait apparaître les difficultés rencontrées, les fautes commises pour leur donner la solution que l'expérience a jugé efficace. Ce n'est pas un travail scientifique, mais simplement des histoires que des hommes et des femmes ont bien voulu raconter, pensant contribuer à la réussite d'un bon foyer. Ces nouvelles sont suivies d'un «essai d'éducation parentale», portant sur les relations belle-mère, belle-fille et parents-enfants. C'est dire que les sociétés humaines ont leur façon de vivre qui leur est propre, régie par des lois, des mœurs... Manger par exemple, même si le processus consiste à broyer des aliments dans la



bouche, on y arrive différemment en utilisant tout un matériel pour certains ou tout simplement les doigts pour d'autres. Pour fonder un foyer également, chaque société a sa façon de faire : l'homme et la femme vont le faire avec ou sans consentement, avec des préparatifs plus ou moins longs, une connaissance plus ou moins approfondie. Copier la démarche de l'autre ne garantit en rien la réussite du couple.

Les jeunes, sous l'effet du progrès, pensent s'épanouir en passant outre les lois et les mœurs qui leur sont propres.

Dans Passage obligatoire, des essais démontrent que la contrefaçon a des conséquences souvent néfastes. Ne serait-il pas plus agréable de suivre le juste milieu ? Ne pas faire illégalement ce qu'on n'aimerait pas qu'on fasse avec ses proches (fille, sœur...) Ceux qui se sont induits dans l'erreur peuvent devenir saints et loyaux tout en gardant dignement leur place dans la société. Le Prophète (QSSSL) dit : «Tout humain commet des péchés mais les meilleurs pécheurs sont ceux qui se repentent.» Si l'enfant doit être bien éduqué, les parents doivent l'être bien avant lui. Mais comme il n'y a pas de règles à suivre, l'école doit le faire en mettant à la disposition des enfants des enseignants de qualité, conscients de leurs responsabilités. Notons enfin que cet auteur qui est originaire de la ville des intellectuels, Aïn-Sefra, a déjà à son actif Journal d'un témoin des années noires, Les Nés rebelles et Ecussons de vers Aïn-Sefra.

B. Henine

Actucult

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR-ABDELKADER, ALGER)  
Samedi 19 avril à 14h : Slimane Zeghidour signera son livre L'Algérie en couleurs, paru chez édition Les Arènes.

BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA DIDOUCHE-MOURAD (ALGER)  
Mercredi 16 avril à 14h : Dans le cadre du programme hebdomadaire des Mercredis du verbe et en marge de la journée du savoir, une rencontre-débat sera animée par

M. Belai Aoudache autour des jeux d'intelligence et sa création qui est inscrite dans un cadre éducatif.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)  
Samedi 19 avril à 10h et à 15h : Pièce pour enfants Inkad el fezaa, mise en scène par Lynda Selam. Production : Théâtre national algérien.

LIBRAIRIE INTERNATIONALE AURASSI OMEGA (HÔTEL EL-AURASSI, ALGER)  
Samedi 19 avril de 14h 30 à 18h

: Malika Larabi dédicacera ses livres Marcher sur les pas de mon père et Eclat de vie, parus aux Editions L'Ilôt.

GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)  
Du 10 avril au 3 mai : Exposition de peinture «Les portes éternelles de La Casbah» de l'artiste Abderrahmane Kahlane.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL CIRTÀ (CONSTANTINE)

Jusqu'au 30 avril : Exposition «Le cinquantenaire de la peinture algérienne» de l'artiste allemande Bettina Heinen-Ayech.

SALLE EL-MOUGGAR ALGER-CENTRE)  
Jusqu'au 26 avril sauf les dimanches : Projection du film L'Andalous de Mohamed Chouikh, à raison de 3 séances : 14h, 17h et 20h.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-

M'HIDI, ALGER)  
Jusqu'au 5 juillet : Exposition de photographies «El moudjahidate, nos héroïnes», par les jeunes photographes Nadja Makhlof et Benyoucef Chérif, accompagnée de textes de l'historienne Malika El-Korso.

GALERIE EZZOU'ART DU CENTRE COMMERCIAL & DE LOISIRS DE BAB-EZZOUAR (ALGER)  
Jusqu'au 30 avril : Exposition variées de Saïda Mekaïdeche.